

les ordres de la Reine, pour qu'il eût à rendre compte de la conduite qu'il a tenue à *Petersbourg*, & de ce qui y est parvenu à sa connoissance, relativement au contenu du Manifeste de l'Impératrice de Russie du 10. Septembre; ce qu'il a fait depuis. Il est convenu d'abord de s'être employé pour obtenir la liberté du Prince & de la Princesse de Brunswich détenus à *Riga*; mais il a protesté de n'avoir jamais porté ses sollicitations au-delà des bornes qui lui étoient prescrites par les instructions de la Reine. Il a avoué aussi de s'être trouvé par hazard dans des conversations où il y avoit des personnes qui prétendoient avoir des sujets de mécontentement; mais il s'est fort défendu d'être jamais entré dans aucun détail sur pareille matière, jusques-là même qu'il a évité avec le plus grand soin, comme il l'a déclaré, de se retrouver avec les mêmes personnes, à moins qu'il ne les eut rencontrées à la Cour, où il étoit bien assuré qu'elles n'entameroient point des discours de cette nature. Le Baron de Bartenstein, Secrétaire d'Etat, étoit présent à cette conférence, & mit par écrit les déclarations du Marquis, lesquelles ont été communiquées à Mr. Lanczinski, Ministre de Russie, afin qu'il en informât sa Cour. Enfin le Marquis de Botta a rendu si bon compte de sa conduite à *Petersbourg*, qu'on ne doute plus de l'insubstance des dépositions qui ont été faites à sa charge. Au surplus, le Roi de Prusse, au témoignage duquel ce Marquis en a appelé, a fait déclarer par le Comte de Dohna, son Ministre auprès de cette Cour, qu'il n'a jamais rien remarqué que de louable en sa conduite, & qu'il le verra reparoitre avec satisfaction à la Cour, lorsqu'il se sera justifié de l'imputation qu'on